# Nathalie Novi, un univers de couleur

L’exposition contient 5 œuvres originales encadrées issues de l'album "Le rêveur qui ramassait des papiers bonbon" :

* Portrait du rêveur
* Le rêveur Paysage
* Le parapluie-chapiteau
* La fleur amoureuse
* Le rêveur et la neige (couverture) - la couverture encadrée de l'album "Les trois sœurs en chemin" - 3 croquis de recherche

L’exposition est accompagnée des albums de Nathalie Novi.

Retrouvez la notice d’exposition dans le [catalogue de bibliotheques71.fr](https://www.bibliotheques71.fr/detail-dune-notice/notice/946072757-7128)

## Qui est Nathalie Novi ?

D’origine italienne, Nathalie Novi est née un 5 octobre. Sa petite enfance se déroule à Constantine, en Algérie. Elle vit alors entourée de sœurs et de livres. C’est à l’âge de neuf ans qu’elle décide d’être peintre.

 En 1987, elle est diplômée de l’École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans la section « gravure en taille douce ». Elle expose ses pastels et gravures à Paris, Bruxelles et ailleurs. Son travail autour du thème intemporel de l’enfance la mène tout naturellement vers la littérature jeunesse. Son premier album, dont elle est également l’auteure, s’intitule « Fête foraine ». Il paraît en 1997 aux éditions Nathan.

Depuis, Nathalie Novi en a réalisé une soixantaine, tous signés d’excellents auteurs tels que : Jo Hoestlandt, Jeanne Benameur, Thierry Lenain, Jean-Claude Mourlevat, David Dumortier, Marie Sellier, Daniel Picouly… Ses principaux éditeurs sont : Didier Jeunesse, Rue du Monde, Gallimard Jeunesse, Thierry Magnier et Albin Michel Jeunesse. Ses originaux sont souvent exposés dans des musées et médiathèques. Elle réalise régulièrement des performances picturales, accompagnée de musiciens, autour de textes lus par un comédien.

Ses albums lui permettent de beaucoup voyager, de salons du livre en festivals, en France, mais aussi en Grèce, en Espagne, au Maroc, au Liban, en Angleterre, au Canada, en Belgique, en Suisse, en Inde, en Chine…

### Prix et récompenses

2001 • Prix de l’Assemblée Nationale concernant l’album « À l’ombre de l’olivier » aux éditions Didier Jeunesse.

2006 • Prix Saint Exupéry pour l’album « Sous le grand Banian ». Texte de Jean-Claude Mourlevat, éditions Rue du Monde.

2006 • Prix Libbylit (Belgique) pour le même album.

2007 • Mention spéciale de la Foire de Bologne pour « Une cuisine toute en chocolat » aux éditions Rue du Monde.

2014 • Prix Amerigo Vespucci, Festival International de Géographie de Saint-Dié, pour notre album « Et si on redessinait le Monde ». Texte de Daniel Picouly, aux éditions Rue du Monde.

## Nathalie Novi, la peinture et la littérature

Outre le pastel, elle peint également à l’acrylique ou à l’huile, généralement sur papier. Elle dessine à la mine de plomb sur du papier kraft qu’elle rehausse souvent d’or ou de blanc. Elle utilise l’encre sur des papiers, anciens de préférence, et s’amuse à saturer ombres et lumières avec des crayons de couleur.

Les grands peintres l’inspirent : Piero della Francesca, Fra Angelico, Velasquez, Goya, Manet, Degas, Sorolla, Vuillard, Hammershoi, Rothko, Balthus, Garouste…

Les écrivains la transportent : Jane Austen, Lewis Caroll, Flaubert, Hugo, les frères Grimm, Joseph Delteil, Colette, Jean Tardieu, Jacques Prévert, Jeanne Benameur, Jean-Claude Mourlevat et tant d’autres…

Le cinéma et la photographie sont de véritables références dans son travail : Jacques Tati, Jacques Demy, François Truffaut, Frank Capra, les comédies musicales américaines, Boubat, Sarah Moon, August Sander, Lartigue, Doisneau ou ces vieilles photos chinées au détour d’une brocante…

La musique et la danse, baroque ou chansons à textes, l’accompagnent dans son atelier…

L’enfance et la famille sont les thèmes inépuisables de son travail.

## Nathalie Novi, peintre littéraire ?

« C’est Françoise Monnin, rédactrice en chef d’Artension qui m’a joliment nommée ainsi lors d’une participation à MAC Paris. Depuis, j’ai décidé de conserver ce titre qui me semble parfaitement décrire ce que je suis. Quoi que je fasse, c’est toujours vers les mots que ma peinture se tourne. Roman, poème, chanson fredonnée, déroulé d’un film, instantané d’un cliché photographique, texte envoyé par un éditeur…

J’ai envie de mettre en lumière ce que m’évoquent les mots, éclairer de mes couleurs l’histoire qui se déroule, choisir un moment du récit et l’esquisser comme je le ressens, comme je le vois. Quand je peins un paysage, même s’il ne semble pas habité, j’imagine toujours une silhouette derrière un arbre, un souffle dans l’ombre d’un bosquet. Le souvenir d’une lecture, le repentir d’un tableau, la fugacité d’une photo viennent toujours à moi quand je peins. C’est ainsi, c’est réconfortant, je ne suis plus seule. »

## Les Carnets de dessins et croquis de Nathalie Novi

« Un carnet lisse, papier crème ou tabac, jamais blanc, trop intimidant, l’intimité de mon trait qui hésite, sautille, se perd, s’étire, prend ses aises et quelques risques aussi, je note, j’annote, je ne veux pas oublier, ce ruban sous la joue d’une enfant de Sorolla, ces couleurs sous le ciel de San Casciano dei Bagni, cet homme qui danse dans ce film, cette pensée qui me vient nuitamment doucement…

Ces croquis qui deviendront peintures ou resteront planqués, secrets. Ces esquisses que je dévoile parfois, aux enfants rencontrés ici et là, nichés dans une vitrine d’exposition, ou imprimés, parce qu’un éditeur les aura aimées et aura désiré les partager.

Ces carnets sont une part d’intériorité, le cœur de mon travail de peintre. »

## « Le rêveur qui ramassait des papiers de bonbons »

« Je vais vous parler de ma vie. Voilà, j'habite au bord d'une grande route. Tous les jours je ramasse des papiers bonbon des rouges, des bleus, des jaunes, des transparents... »

Ce poème en une vingtaine de strophes de David Dumortier raconte les errances d'un rêveur qui prend vie sous les crayons de Nathalie Novi aux Editions La poule qui pond.

Cet album est adapté aux enfants en apprentissage de la lecture, les textes sont syllabés, les liaisons obligatoires sont notées et les lettres muettes sont soulignées afin de faciliter la lecture des enfants, notamment des enfants dyslexiques.

## La littérature, l’enfance, mes sœurs et moi !

« Enfant, je baignais dans l’univers des contes, Grimm, Andersen, Perrault … mais aussi, ceux du Monde Entier… Nous nous les partagions entre sœurs, nous transformant tour à tour en princesses, bergères ou lutins malicieux… Nos lits se métamorphosaient en carrosses ou gondoles, les plumes de nos édredons étaient de la vraie neige ! Nous entonnions à loisir les airs du film « Peau d’Âne » de Jacques Demy, la musique du « Pinocchio » de Comencini… Les fées étaient somptueuses et inaccessibles, les chevaux rouges ou bleus, les robes délicieusement « couleur du temps »

Ce temps-là ne m’a jamais quittée… Le monde imaginaire, c’est ma Maison. C’est là que nous nous planquons, ma peinture et moi-même, quand nous voulons nous réchauffer de merveilleux. Mais ça, c’est un secret qu’il ne faudra pas révéler… »

## Et si on redessinait le monde ?

Vidéo « Et si on redessinait le monde ? par Nathalie Novi » sur YouTube (Festival International de Géographie) : <https://www.youtube.com/watch?v=vyxAdDW3A5g>